

Fiche pédagogique

- **Classe :** 2^{ème} année baccalauréat
- **Activité :** Langue
- **Cours :** La description dans le roman réaliste
« Il montait lentement ...il sonna »
- **Support :** Maupassant, *Bel-Ami*, Chapitre 2, Partie 1
- **Objectifs :**
 - Repérer, analyser et savoir réutiliser les procédés de description.
 - Identifier la fonction de la description dans un roman réaliste.
- **Durée :** 1h

Texte support : Extrait du chapitre 2, partie 1 de *Bel-Ami*, Guy de Maupassant.

Il montait lentement les marches, le cœur battant, l'esprit anxieux, harcelé surtout par la crainte d'être ridicule ; et, soudain, il aperçut en face de lui un monsieur en grande toilette qui le regardait. Ils se trouvaient si près l'un de l'autre que Duroy fit un mouvement en arrière, puis il demeura stupéfait : c'était lui-même, reflété par une haute glace en pied qui formait sur le palier du premier une longue perspective de galerie. Un élan de joie le fit tressaillir, tant il se jugea mieux qu'il n'aurait cru.

N'ayant chez lui que son petit miroir à barbe, il n'avait pu se contempler entièrement, et comme il n'y voyait que fort mal les diverses parties de sa toilette improvisée, il s'exagérait les imperfections, s'affolait à l'idée d'être grotesque.

Mais voilà qu'en s'apercevant brusquement dans la glace, il ne s'était pas même reconnu ; il s'était pris pour un autre, pour un homme du monde, qu'il avait trouvé fort bien, fort chic, au premier coup d'œil. Et maintenant, en se regardant avec soin, il reconnaissait que, vraiment, l'ensemble était satisfaisant.

Alors il s'étudia comme font les acteurs pour apprendre leurs rôles. Il se sourit, se tendit la main, fit des gestes, exprima des sentiments : l'étonnement, le plaisir, l'approbation ; et il chercha les degrés du sourire et les intentions de l'œil pour se montrer galant auprès des dames, leur faire comprendre qu'on les admire et qu'on les désire.

Une porte s'ouvrit dans l'escalier. Il eut peur d'être surpris et il se mit à monter fort vite et avec la crainte d'avoir été vu, minaudant ainsi, par quelque invité de son ami.

En arrivant au second étage, il aperçut une autre glace et il ralentit sa marche pour se regarder passer. Sa tournure lui parut vraiment élégante. Il marchait bien. Et une confiance immodérée en lui-même emplissait son âme. Certes, il réussirait avec cette figure-là et son désir d'arriver, et la résolution qu'il se connaissait et l'indépendance de son esprit. Il avait envie de courir, de sauter en gravissant le dernier étage. Il s'arrêta devant la troisième glace, frisa sa moustache d'un mouvement qui lui était familier, ôta son chapeau pour rajuster sa chevelure, et murmura à mi-voix, comme il faisait souvent : « Voilà une excellente invention. » Puis, tendant la main vers le timbre, il sonna.

Guy de Maupassant, *Bel Ami*, Partie 1, Chapitre 2.

Déroulement de la séance :

I. Phase d'observation :

- **Q : Quel est le type du texte étudié ?**
- R : Il s'agit d'un texte narratif descriptif
- **Q : Observez et relevez dans chaque phrase les marques de description et indiquez de quel procédé de description il s'agit.**

Phrase	Marque de description	Procédé de description	Effet recherché par la description
▪ Il montait lentement les marches, le cœur battant , l'esprit anxieux	▪ Lentement ▪ Battant –anxieux	▪ Adverbe ▪ adjectifs	▪ Transmettre l'état d'esprit de Duroy qui appréhendait la rencontre avec des gens mondains.
▪ Il aperçut en face de lui un monsieur en grande toilette .	▪ En grande toilette	▪ Complément du nom	▪ Décrire l'aspect physique élégant de Duroy.
▪ Ils se trouvaient si près l'un de l'autre que Duroy fit un mouvement en arrière .	▪ Près ▪ En arrière	▪ Connecteurs spatiaux	▪ Apporter de précision par rapport à la position de Duroy.
▪ Il demeura stupéfait	▪ Demeura	▪ verbe d'état	▪ Transmettre l'état de surprise de Duroy face à son image sur le miroir.
▪ Il s'étudia comme font les acteurs pour apprendre leurs rôles .	▪ Comme font les acteurs pour apprendre leurs rôles	▪ comparaison	▪ Permettre au lecteur de mieux se représenter l'attitude de Duroy face au miroir.
▪ Il frisa sa moustache d'un mouvement qui lui était familier .	▪ Qui lui était familier	▪ Subordonnée relative	▪ Donner au lecteur des informations sur les habitudes de Duroy.

- **Q : D'après vous quel est le rôle de la description dans un roman réaliste ?**
- R : La description cherche à créer un effet d'authenticité et de vraisemblance afin de plonger le lecteur dans une ambiance réaliste.

II. Phase de conceptualisation :

L'écriture réaliste refuse l'idéalisme de l'écriture romantique, et se soucie plutôt de l'authenticité du récit. Le réalisme s'appuie donc essentiellement sur la description qui permet au lecteur une représentation précise et vraisemblable des lieux et des personnages.

La description repose donc sur de nombreux procédés :

Les verbes

Dans un récit, la description est souvent faite à travers des verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. Les verbes d'état et de perception sont souvent présents dans un texte à dominance descriptive.

Les expansions du nom :

telles que les adjectifs qualificatifs, les groupes nominaux ou les propositions relatives, qui donnent des informations sur les formes, les couleurs, les dimensions, l'emplacement de ce qui est décrit.

le vocabulaire des sensations

L'emploi de champs lexicaux propres à l'ouïe, à la vue, à l'odorat, au toucher ou au goût permet d'exprimer différents types de sensations.

Les comparaisons et les métaphores

Ces images permettent au lecteur de mieux se représenter l'objet décrit.

Les connecteurs spatiaux

Pour structurer la description et doter le récit de plus de précision, on utilise des connecteurs spatiaux. Ces derniers permettent d'exprimer :

- la proximité ou la distance : ici, là, près de, loin de ;
- la position : à droite, en bas, au-dessus, derrière.

Le déplacement

L'œil de l'observateur (le narrateur ou un personnage) peut agir de deux façons.

Il peut faire comme le « zoom » de l'appareil-photo, en se rapprochant ou en s'éloignant de l'objet de la description. Ainsi, il peut s'intéresser à l'aspect général d'un élément, puis aux détails : on va alors de l'ensemble au détail. Ou bien, à l'inverse, se concentrer sur les détails, pour ensuite s'attacher à une vue d'ensemble : on progresse alors du détail à l'ensemble.

Il peut également « balayer » l'espace de gauche à droite, de haut en bas, d'arrière en avant, et inversement.

III. Phase d'application

Exercice d'application : Dans le texte suivant relevez les marques de description et indiquez, à chaque fois de quel procédé il s'agit et quel en est l'effet:

Au dehors on apercevait une grande tache d'un vert clair que faisaient les feuilles d'un arbre, éclairées par la lumière vive des cabinets particuliers.

Duroy s'assit sur un canapé très bas, rouge comme les tentures des murs, et dont les ressorts fatigués, s'enfonçant sous lui, lui donnèrent la sensation de tomber dans un trou. Il entendait dans toute cette vaste maison une rumeur confuse, ce bruissement des grands restaurants fait du bruit des vaisselles et des argenteries heurtées, du bruit des pas rapides des garçons adouci par le tapis des corridors, du bruit des portes un moment ouvertes et qui laissent échapper le son des voix de tous ces étroits salons où sont enfermés des gens qui dînent. Forestier entra et lui serra la main avec une familiarité cordiale, qu'il ne lui témoignait jamais dans les bureaux de *La Vie française*..

Guy de Maupassant, *Bel ami*, Partie 1, Chapitre 5.

Correction :

Phrase	Marque de description	Procédé de description	Effet recherché par la description
Au dehors on apercevait une grande tache d'un vert clair que faisaient les feuilles d'un arbre, éclairées par la lumière vive des cabinets particuliers.	Au dehors	Connecteur spatial	Donner au lecteur une idée sur la vue sur laquelle porte le restaurant où est invité Duroy.
	apercevait	Verbe de perception	
	Grande/clair/vive/particuliers	adjectifs	
	D'un arbre	Complément du nom	
	Que faisaient les feuilles d'un arbre	Subordonnée relative	
Duroy s'assit sur un canapé très bas, rouge comme les tentures des murs, et dont les ressorts fatigués, s'enfonçant sous lui, lui donnèrent la sensation de tomber dans un trou.	Bas/rouge/fatigués	adjectifs	Décrire la sensation d'inconfort de Duroy liée au canapé usé du restaurant.
	Comme les tentures des murs	comparaison	
	dont les ressorts fatigués, s'enfonçant sous lui, lui donnèrent la sensation de tomber dans un trou	Subordonnée relative	
	sous	Connecteur spatial	
Il entendait dans toute cette vaste maison une rumeur confuse, ce bruissement des grands restaurants fait du bruit des vaisselles et des argenteries heurtées, du bruit des pas rapides des garçons adouci par le tapis des corridors, du bruit des portes un moment ouvertes et qui laissent échapper le son des voix de tous ces étroits salons où sont enfermés des gens qui dînent.	entendait	Verbe de perception	Transmettre au lecteur l'ambiance qui régnait dans le restaurant, à travers la représentation des différents sons qu'entend Duroy..
	Vaste/confuse/grands/heurtées/rapides/adouci/ouvertes/étroits/enfermés	adjectifs	
	Des pas rapides /des portes	Compléments du nom	
	où sont enfermés des gens qui dînent	Subordonnée relative	
Forestier entra et lui serra la main avec une familiarité cordiale, qu'il ne lui témoignait jamais dans les bureaux de <i>La Vie française</i> .	avec une familiarité cordiale.	Complément circonstanciel de manière	Décrire l'attitude inhabituelle de Forestier vis-à-vis de Duroy.
	qu'il ne lui témoignait jamais dans les bureaux de <i>La Vie française</i>	Subordonnée relative	